



MALI

21 mars 2005

NOTE SUR LES OPÉRATIONS DE LUTTE

Financement

- Le Mali est appuyé par 25 projets FAO, nationaux ou régionaux, de lutte antiacridienne. Ces projets sont financés par la Commission Européenne, les États-Unis d'Amérique, la France, le Japon, le Royaume-Uni, l'Italie, le Programme de la Coopération technique de la FAO, les Pays-Bas, le Canada, la Banque Africaine de Développement, la Norvège, Fonds International pour le Développement Agricole, l'Allemagne, l'Espagne, le Luxembourg, la Banque Islamique de Développement, l'Australie, et la République Tchèque.
- Les projets actuellement en cours prévoient pour le Mali une allocation budgétaire de 11,2 millions \$ E.-U. A ce jour, une assistance d'une valeur de 2,8 millions \$ E.-U. a été fournie pour la lutte contre le Criquet pèlerin.
- Le reliquat de l'allocation budgétaire (8,4 millions \$ E.-U.) est affecté à la préparation et à la mise en œuvre de la campagne 2005.

Assistance fournie par la FAO

- **Pesticides :** 974 695 \$ E.-U. ont été engagés pour acquérir 131 800 litres de pesticides.
- **Aéronefs :** deux aéronefs (Turbo Thrush), sous contrat avec la FAO au Mali ont effectué, du 21 septembre au 5 novembre 2004, 276 heures de vol pour un montant de 428 651 \$ E.-U.
- **Ressources humaines :** le personnel mobilisé par la FAO était composé (i) d'un consultant international logisticien/acridologue (septembre/octobre 2004), secondé par un consultant national acridologue (sur contrat d'une durée de cinq mois), (ii) d'un consultant international spécialiste en logistique aérienne (octobre à décembre 2004) et (iii) d'un consultant international, expert en environnement en mission au Mali de novembre à décembre 2004. Un montant de 94 220 \$ E.-U. a été engagé pour ces trois consultants. L'allocation budgétaire pour des ressources humaines est de 892 685 \$ E.-U.
- **Equipements:** des véhicules pour la prospection et le traitement, pour un coût de 262 114 \$ E.-U., ainsi que des pulvérisateurs

(11 994 \$ E.-U.) et des équipements de communication (124 495 \$ E.-U.) ont été acquis et livrés.

Formation

1. Formation sur les principaux thèmes relatifs à la gestion du Criquet pèlerin

Un programme de formation en deux étapes, aux niveaux régional et national, a été validé lors de la Session extraordinaire du Comité FAO de lutte contre le Criquet pèlerin (DLCC), tenue à Rome du 29 novembre au 2 décembre 2004.

Ce programme bénéficiera aux pays dits de la ligne de front (Mali, Mauritanie, Niger et Tchad), aux pays limitrophes précocement concernés par les infestations (Burkina Faso, Cap-Vert et Sénégal) et aux pays du Circuit Sud (Gambie, Guinée et Guinée Bissau) et se présente comme indiqué ci-dessous.

Première étape - formation des formateurs (niveau régional)

La formation régionale, d'une durée de 3 semaines et demie, sera organisée du 14 mars au 5 avril 2005 au centre ICRISAT (*International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics*) de Niamey, Niger. Cette formation sera dispensée par une équipe d'experts internationaux et régionaux. Un total de 21 participants assiste à la session régionale 20 venant d'Afrique de l'Ouest, et un de Djibouti. Le Mali sera représenté par trois stagiaires/formateurs.

Les principaux thèmes couverts au cours de cette formation régionale sont :

- la bio-écologie et la dynamique des populations de Criquet pèlerin ;
- la prospection et le traitement de l'information ;
- la lutte anti-acridienne : produits et équipements de pulvérisation ;
- l'éco-toxicité et la réduction des risques pour l'homme et l'environnement ;
- la gestion des campagnes de traitement, ainsi que les méthodes de transfert des connaissances.

Au terme de cette formation régionale, chaque stagiaire/formateur devra présenter le plan de formation qu'il mettra en œuvre de retour au Mali.

Seconde étape - formations nationales

De retour au Mali, chacun des trois stagiaires/formateurs devra organiser trois formations nationales auxquelles participera un total de 30 stagiaires. Ces formations seront thématiques et devront être terminées avant le

début théorique de la prochaine campagne estivale, soit juillet 2005. Des consultants internationaux spécialisés dans les différents domaines dispensés durant la formation régionale seront déployés, si besoin, afin de les assister, en qualité de personnes ressources.

Ces deux étapes de formation, régionale et nationale, bénéficient déjà d'un financement. D'autres formations pourraient être organisées en fonction des besoins et des fonds disponibles.

2. Formation sur la qualité des traitements

Une session de formation régionale sur le contrôle de la qualité des traitements antiacridiens en vue de minimiser leur impact sur la santé humaine et l'environnement se tiendra en Mauritanie du 13 au 23 avril prochain. La formation aura lieu en Akjoujt, au centre de recherche et de formation du Centre de lutte antiacridienne (CLAA).

Cette formation régionale s'adresse à des stagiaires/formateurs médecins, infirmiers, environnementalistes et techniciens supérieurs de la lutte antiacridienne d'Afrique de l'Ouest qui, au terme de cette formation, mettront en œuvre les acquis dans leurs pays respectifs.

Les organismes participants sont : le CLAA, la Fondation CERES-Locustox, basée à Dakar et spécialiste des effets des pesticides sur la santé humaine et l'environnement et le Centre d'intervention antiacridienne d'urgence (ECLO) de la FAO.

Planification future – campagne estivale 2005

Achat d'équipements

Du matériel pour équiper les unités de suivi environnemental et sanitaire a été récemment acquis par la FAO pour le Mali : un ordinateur portable, des GPS, deux microscopes, deux paires de jumelles, un appareil photos digital, trois anémomètres, des kits de cholinestérase, des équipements de communication (radios Codan) et une station météo mobile. Ce matériel sera complété par d'autres équipements.

En ce qui concerne les pesticides, le stock actuel dans le pays (près de 200 000 litres) est considéré par la FAO comme suffisant pour faire face à toute éventualité en début de campagne. Il n'est donc pas jugé opportun, à ce stade, d'augmenter les quantités de pesticides ce qui, par ailleurs, risquerait de poser des problèmes de stockage et de générer, à terme, des impacts sur l'environnement. Cependant, des pesticides pourront être acquis dans les plus brefs délais par le Siège de la FAO en fonction de l'évolution de la situation acridienne. En tout état de cause, des estimations plus quantitatives pourront être émises vers fin avril, quand la

reproduction printanière sera en cours et évaluée dans les pays d'Afrique du Nord-Ouest.

Environnement

Un plan d'action national d'élimination des fûts vides et de gestion des stocks de pesticides a été préparé par la FAO en collaboration avec les autorités nationales concernées de 5 pays de la région du Sahel, dont le Mali. Depuis janvier 2005, ce plan national est en exécution en Mauritanie et au Sénégal. Il vient d'être initié au Mali, au Niger et, plus récemment, au Tchad. Les activités de ce programme portent essentiellement : (1) sur la collecte de tous les fûts de pesticide vides avant de procéder à leur lavage et recyclage, et (2) la gestion des stocks et le contrôle de la qualité des formulations de pesticides reçus durant la campagne 2004.

Une campagne de sensibilisation menée par les ONGs nationales des 5 pays, et appuyée par les médias nationaux, a été initiée. Ces activités visent à faire prendre conscience aux populations rurales des incidences négatives de l'utilisation des fûts de pesticide vides. Les équipements nécessaires pour mener ces activités et l'encadrement technique sont fournis par la FAO en collaboration avec les autorités nationales concernées par les activités de lutte anti acridienne.